

« On vit des choses fabuleuses avec les artistes ! »

Histoire de lieu

Catherine de Médicis à partir de 1550, puis Diane de Poitiers et d'autres aristocrates jusqu'en 1938 possèdent le château de Chaumont-sur-Loire, son parc, et les enjolivent. Acheté par l'État en 1938, racheté par la région Centre-Val de Loire 70 ans plus tard, voici le plus subtil centre d'art/musée consacré à la sculpture contemporaine en France. Cela depuis 17 ans, grâce à Chantal Colleu-Dumond*. FRANÇOISE MONNIN

Non contente de gérer le mythique Festival international des jardins créé en 1992 en ces lieux, sitôt arrivée C. Colleu-Dumond imagine un parcours de sculptures et d'installations, dans le parc aux cèdres fameux et dans les bâtiments, du château jusqu'au four en passant par le manège, les granges, les écuries. Cinquante œuvres sont désormais visibles en permanence. Parmi elles, depuis ce printemps, deux « grottes » monumentales, l'une délicatement maçonnée par Eva Jospin, l'autre, barbare et rigolarde, conçue en céramique par Miquel Barceló. Cairn (A. Goldsworthy), échelles suspendues dans un arbre (F. Méchain) et nichoirs dans un autre (B. Verscheren), ceps de vigne enlacés (N. Polissky) ou totems granitiques (D. Monfleur), autant de créations disposées à la périphérie du parc, en bordure de futaie ou au cœur de taillis finement entretenus. « Le plaisir des promeneurs qui n'aiment pas l'art contemporain » est ainsi préservé.

« On peut faire de gros dégâts en déplaçant une œuvre de quelques mètres » : C. Colleu-Dumond est une formidable scénographe. D'autres œuvres pérennes en témoignent à

Chantal Colleu-Dumond Directrice du domaine de Chaumont-sur-Loire

l'intérieur des bâtiments, une magistrale spirale organique en bois (H. Oliveira) et 5 000 fleurs de quartz (S. Guiran) notamment. Pépites à déguster encore, présentées le temps de la « Saison d'art » 2024 : les peintures géantes et inspirées, brossées 10 jours durant à même le sol des allées, parmi les parterres de fleurs, par D. Cabanes, soit 17 toiles disposées à présent dans les galeries de la cour ; la bibliothèque en verre moulée par P. Convert, présentée à l'emplacement de celle qui brûla en 1950 ; les vitraux suspendus dans les greniers par Sarkis ; les « tapisseries » géantes d'El Anatsui, constituées de capsules métalliques récupérées et assemblées et couvrant les parois d'une étable ; les objets miroitants ou translucides campés par J. Lenzlinger et G. Steiner dans la chapelle ; etc. Nulle fausse note, à l'exception des bidouillages de P. Marthine Tayou, des branches suspendues au bout desquelles hoquent quelques bouteilles en matière plastique !

« On vit des choses fabuleuses avec les artistes », dit C. Colleu-Dumond (dont le contrat vient d'être reconduit jusqu'en 2027). Avec les scientifiques et les écrivains, aussi, grâce aux « Conversations sous l'arbre », plébiscitées : c'est vrai, admet la dame, « il n'y a pas beaucoup de lieux en France où l'on réfléchit dans la bonne humeur ». Et pour que cela dure jusqu'au bout de la nuit, un hôtel-restaurant bigrement élégant, dessiné par P. Bouchain et L. Julienne à partir d'une ancienne ferme, a été inauguré en bordure de la propriété en 2022. Endroit chic, idéal pour un week-end inoubliable. ●



↑ C. Colleu-Dumond dans la grotte d'E. Jospin © Artension

À VOIR

Domaine de Chaumont-sur-Loire/Centre d'Arts et de Nature (41)

« Saison d'art 2024 » et « Jardin source de vie » jusqu'au 3 novembre

« Conversations sous l'arbre » : « La perfection des fleurs » les 12 et 13 septembre et « Gastronomies proches de la nature » les 17 et 18 octobre.

* Bretonne née en 1953, agrégée de lettres, entre 1982 et 2007 C. Colleu-Dumond est au service de l'État français : responsabilités culturelles en Allemagne, Italie, Roumanie ; direction du service des affaires internationales du ministère de la Culture, puis de l'abbaye Notre-Dame de Fontevraud.